



À ne pas oublier



Cabas en lin, **Loro Piana.**



Robe en viscose, **Poupette St Barth.**



Stick solaire teinté SPF 50+, **Sisley.**



Espadrilles compensées, **Prada.**

Destination

À Minorque, un hôtel majeur

Choisir une destination pointue, certes, encore faut-il ne pas perdre en route l'esprit, le style d'une île rare. Séjourner au Can Alberti est sans doute la meilleure façon d'y parvenir...

Par **François Simon**



L'esprit des lieux, ce n'est pas seulement des plages à perte de vue, des criques à croquer. Dans les Baléares, Minorque offre des journées gorgées de soleil, le calme des aurores, le soyeux du sable fin. Une biosphère exemplaire. Il est bon parfois d'y apposer des résonances. Trouver la maison idoine qui saura agrandir ces réverbérations. Celle-ci se tient en plein cœur de la capitale, Mahon. Ne pensez pas qu'elle s'y est fourvoyée entre deux palmiers et une avenue. Non, le boutique hôtel Can Alberti domine la ville comme le font souvent les belles demeures patriciennes (1740). Y vécurent des hommes de lettres prenant à cœur de perpétuer non seulement la langue minorquine, élevée au rand de langue littéraire, mais de rapprocher les autres cultures. À commencer par Vicente Alberti Vidal, dont les origines familiales à Minorque remontent au XVI^e siècle. Il traduisit et adapta les œuvres de Carlo Goldoni, Pietro Metastasio et Molière, enclenchant ainsi une ère des lumières dans la ville de Mahon. Dès lors, derrière ses murs si épais, des générations de notables illustres

dans l'île, de médecins, d'hommes politiques et de responsables militaires allaient perpétuer l'esprit de Can Alberti. C'est ainsi que le destin d'une demeure se crée. En 2000, elle a été reprise par un groupe d'amis qui partagent différentes disciplines artistiques : photographie, design, architecture. Ils transformèrent Can Alberti en maison d'hôtes. Depuis 2016, sous l'impulsion de ses nouveaux propriétaires (Olivier et Carole Pecoux) très ouverts au monde artistique et culturel, cette demeure a été entièrement restaurée en respectant minutieusement son esprit qui la rend si unique.

Noblesse sentimentale

Dès l'entrée, vous serez gagné par la noblesse sentimentale des lieux. Can Alberti n'est pas seulement un boutique hôtel, comme il le revendique, mais plus encore une maison d'esprit. Elle a eu la bonne idée de ne pas se vouloir intimidante et démonstrative : « *Nous avons voulu, témoigne Sonia Pons-Vidal, directrice de l'hôtel, poursuivre l'œuvre altruiste de cette maison. Régulièrement,*

nous organisons des expositions et parfois même des concerts dans une demeure voisine. En fait, ce sont les attentes des clients qui décident de la nature de notre maison... »

Les quatorze chambres de l'hôtel ont la sérénité claire et élégante des maisons qui ont su vivre tout en se dépouillant avec, au hasard d'un canapé, d'un dessus-de-lit, des tissus majorquins, une odeur de basilic (bougies Max Benjamin), un foulard de plage. Can Alberti a su garder également quelques influences britanniques et de l'architecture typique de l'âge d'or de Mahon. On y respire un climat compréhensif. Pas de restaurant (il y en a suffisamment dans les rues adjacentes), mais un petit déjeuner copieux servi sur l'incroyable terrasse. Elle domine la ville, donne des envies de découvertes. De partir sur le sentier des chevaux et ses 185 kilomètres qui enchantent l'île. Respirer sans destination, sans entraves. Ou encore allez au spa aux vertus réconciliantes de la maison. Un séjour à Can Alberti, c'est une sorte de supplément d'âme. Celle-ci rode. Et si c'était une partie de la vôtre ?